



Boulevard Sud Point E, Dakar
B.P. 6112 Dakar - Sénégal
Tél : 825.64.14
Fax: 825.32.38
C.élec. : ceci@sentoo.sn
Bureau de Louga : ceciig@sentoo.sn
BP 597 Tel : 967 03 84

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple-Un But-Une Foi
AGENCE DU FONDS
DE DEVELOPPEMENT
SOCIAL



ARFS – Louga
Fax : 967 03 29
Tel : 939 30 00 / 939 30 04
E-mail: afdslouga@sentoo.sn

**Région de Louga
Département de Louga
Arrondissement de Keur Momar Sarr
Communauté rurale de Keur Momar Sarr**

**Évaluation Participative des Besoins
(EPB)
Village de Merina Guéwel**

477

Sommaire

INTRODUCTION

Contexte des EPB

Date de réalisation de l'EPB

Contenu du rapport

Chapitre I : Méthodologie de l'EPB

1 – Préparation

2 – Objectifs et résultats attendus

3 – Méthode de travail

4 – Organisation de l'équipe

Chapitre II : Etude du milieu

I – Historique

1 – Date de création

2 – Fondateurs

3 – Chefferie

4 – Evènements marquants

II – Aspects physiques et naturels

1 – Localisation

2 – Sols, pluviométrie, climat

3 – Ressources en eau

4 – Végétation

5 - Accès et contrôle des ressources

III → Aspects sociaux

1 – Population totale

2 – Ethnie

3 – Occupation spatiale

4 – Dynamique organisationnelle

5 – Catégories sociales

6 – Canaux de communication

IV – Infrastructures et équipements

V – Types d'activités

VI – Contraintes et opportunités

Chapitre III : Introduction à la planification du Micro - Projet

I – Analyse des contraintes et solutions

II - Planification

Conclusion

Annexes

Sigles et abréviations

INTRODUCTION

L'accompagnement des communautés ciblées par le Projet Fonds de Développement Social dans la réalisation des Evaluations Participatives des Besoins (EPB) est une tâche dévolue à l'OADC dans sa mission d'appui au développement communautaire.

Contexte des EPB

L'EPB fait suite aux EPP réalisées en deux phases : une première phase ayant porté sur le ciblage des communautés rurales et communes bénéficiaires potentiels de l'appui du projet et une deuxième phase visant la collecte de données permettant d'établir une situation de référence, la compréhension contextuelle plus approfondie des aspects qualitatifs de la pauvreté et créer les bases pour un renforcement des capacités des communautés dans l'évaluation de leurs besoins.

Conformément à la stratégie de mise en œuvre du projet, l'EPB ainsi que l'appui à la préparation des Demandes de Micro – Projets (MP) s'inscrivent dans la suite logique des Évaluations Participatives de la Pauvreté (EPP).

Date de réalisation de l'EPB

L'EPB du village de Merina Guéwel s'est déroulée du 23 au 25 Juin 2004 (3 jours).

Contenu du rapport

Le présent rapport s'articule autour de trois grands chapitres :

- Le premier chapitre porte sur la méthodologie de l'EPB. Ce chapitre comporte les points sur la préparation de l'EPB et sur la méthode de travail (voir TDR en annexe).
- Le deuxième chapitre porte sur l'étude du milieu. Ce chapitre comporte les points portant sur l'historique du village, les aspects physiques et naturels, les aspects sociaux, les infrastructures et équipements, les types d'activités et l'analyse des contraintes et opportunités du village (voir outils en annexe).
- Le troisième chapitre porte sur l'introduction à la planification du Micro – Projet. Il comporte les points sur la priorisation des contraintes, l'analyse des solutions endogènes, l'analyse du problème prioritaire et l'introduction à l'élaboration du DMP.

CHAPITRE I : Méthodologie de l'EPB

I – Préparation

La phase préparatoire a constitué une étape très importante dans le processus de déroulement des EPB.

- *L'exploitation des données secondaires:*

Elle a porté sur la lecture des études antérieures portant sur les villages ciblés. Les rapports de diagnostic villageois ainsi que les rapports EPP ont été lus dans l'optique d'avoir les premiers éléments de connaissance du milieu

- *Les réunions préparatoires :*
- *Le séminaire de mise à niveau de l'équipe EPB et d'harmonisation méthodologique (voir TDR en annexe)*

Ce séminaire qui s'est déroulé du 07 au 08 mai 2004 (2 jours) avait pour objectifs de

- Présenter l'AFDS, le Projet Fonds de Développement Social ainsi que la stratégie de mise en œuvre du projet aux membres de l'équipe technique chargée de réaliser les EPB
- Expliquer l'objectif des EPB et les résultats attendus
- Identifier les outils de collecte et d'analyse les plus pertinents permettant d'atteindre des résultats escomptés
- Planifier les activités de terrain (période, durée...)

Les résultats attendus de ce séminaire étaient les suivants :

- Trois (3) relais communautaires sont formés dans chaque village et sont capables de mener le processus des EPB.
- La méthodologie et les outils de diagnostic participatifs sont maîtrisés et mis en œuvre.
- Les participants sont capables de présenter l'AFDS, les composantes du projet ainsi que sa stratégie de mise en œuvre
- Les participants sont capables d'atteindre les objectifs des EPB et les résultats attendus
- Les outils de collecte et d'analyse de données devant être utilisés pour les EPB sont identifiés et étudiés
- Un planning détaillé des activités de terrain ainsi que la répartition des équipes sont réalisés
- Les aspects logistiques (transport, hébergement, prise en charge) sont définis

Ce séminaire a permis à tous les membres de l'équipe CECI chargés d'accompagner les communautés dans le processus des EPB d'avoir une meilleure connaissance de l'AFDS et de la stratégie de mise en œuvre du projet ; de préciser les objectifs et les résultats attendus des EPB ; d'identifier les méthodes, techniques et outils de collecte de données permettant d'atteindre les résultats escomptés et de planifier le déroulement des EPB.

A l'issue de ce séminaire, un guide d'entretien comportant les objectifs de l'EPB, les résultats attendus, les thèmes de recherche ainsi que les outils de collecte de données a été élaboré (voir annexe).

Un planning détaillé des activités de terrain pendant le séjour des équipes a été élaboré. (voir annexe)

- Les réunions villageoises :

La réunion d'introduction du CECI organisée sous la responsabilité de l'ARFS a été une occasion saisie par l'OADC pour informer les communautés sur la stratégie de mise en œuvre du projet et sur la réalisation des EPB.

De façon consensuelle, un rendez vous a été pris avec chaque délégué villageois pour la phase d'information.

La deuxième rencontre d'information s'est tenue au niveau de chaque village ciblé (Voir en annexe le planning des réunions d'information).

Ces réunions villageoises se sont déroulées en assemblée générale avec la participation de tous les habitants du village.

A cette occasion, l'équipe a fourni des éléments d'information sur l'objectif des EPB, les résultats attendus ainsi que la méthode de travail.

Un rendez vous a été pris avec chaque village pour la réalisation des EPB.

- Les rencontres d'EPB

Plusieurs réunions se sont tenues pendant le séjour de l'équipe sur le terrain (3 jours). Au moins deux assemblées générales sont tenues pendant la réalisation des EPB : l'assemblée générale d'introduction des EPB (dès l'arrivée de l'équipe sur le terrain) et l'assemblée générale de restitution et de validation des résultats des EPB (à la fin du séjour de l'équipe).

Entre ces deux assemblées générales, plusieurs réunions sont tenues pour la collecte des données soit en assemblée générale, soit dans le cadre de focus – group avec les différentes composantes sociales du village.

2 - Objectifs et résultats attendus (Voir cadre logique en annexe)

A - Réalisation des EPB

Les objectifs et les résultats attendus de l'appui à la réalisation des EPB sont les suivants :

Objectifs globaux :

- Connaître les besoins exprimés par les communautés
- Renforcer le processus de planification participative des OCB

Objectifs spécifiques :

- Renforcer les capacités des relais communautaires
- Faciliter les exercices d'identification, de planification et de priorisation en utilisant des méthodes participatives reconnues
- Renforcer les capacités de planification participative des communautés
- S'assurer de l'implication des groupes vulnérables dans le processus de planification

Résultats attendus :

- Trois relais communautaires sont formés pour chaque village et sont capables de mener le processus d'EPB ;
- La méthodologie et les outils de diagnostic participatif sont maîtrisés et mis en œuvre
- Les capacités de planification participative sont acquises et / ou renforcées
- Des besoins prioritaires sont identifiés et partagés
- Les besoins des groupes vulnérables sont mieux pris en compte

B – Appui à la préparation des Micro – Projets

Objectifs globaux

- Appuyer les OCB dans l'élaboration des Demandes de Micro – Projets

- Disposer de Demandes de Micro – Projets (DMP) participatifs reflétant les besoins prioritaires des communautés

Objectifs spécifiques

- Appuyer les préparations de documents de Micro – Projets (DMP) sur les modèles du projet
- Appuyer l'organisation interne des OCB en veillant sur la participation adéquate des groupes vulnérables
- Appuyer la mise en place des différents organes d'exécution et de suivi des micro-projets proposés
- Aider les communautés à définir les modalités d'exécution de leur micro-projet
- Aider les OCB à mettre en place des modalités de communication au niveau interne et externe
- Aider les OCB à identifier de manière participative les besoins en renforcement des capacités

Résultats attendus

- Les communautés ont été appuyées dans la préparation de documents de micro-projets
- Les communautés ont été appuyées dans leur structuration interne
- Les communautés ont été appuyées dans la mise en place des différents organes d'exécution et de suivi des micro-projets
- Les communautés ont été appuyées dans la définition des modalités d'exécution de leur micro-projet
- Les communautés ont été appuyées dans la mise en place des stratégies de communication interne et externe
- Les OCB ont été appuyées dans l'identification des besoins en renforcement de capacités

3 - Méthode de travail (voir guide d'entretien et planning en annexe)

La méthode privilégiée dans la réalisation de l'EPB est la méthode participative avec l'utilisation d'outils de collectes simples et visuels permettant une participation effective et une appropriation par les communautés.

Pour la phase des EPB, un séjour de trois jours a été nécessaire dans chaque village (voir planning en annexe). Ces trois jours ont été planifiés de la façon suivante :

- La première demie – journée est consacrée à la mise en place de l'équipe et à la réunion d'introduction de l'EPB.
- Deux demie – journées sont consacrées à l'étude du milieu : Cette étude a porté sur les aspects physique, social, infra structurel, économique... Les outils utilisés à cet effet sont (voir annexe) : le profil historique, les cartes (carte sociale, carte du terroir/ressources), les diagrammes (diagramme de venn, de polarisation/flux), les calendriers (calendrier saisonnier des hommes et des femmes).
- Une demie – journée est consacrée à l'identification des contraintes, à la priorisation de ces contraintes et à l'analyse du problème prioritaire. Les outils utilisés à cet effet sont : La pyramide des contraintes, l'arbre à problème, la grille d'analyse des solutions.
- Une demie – journée est consacrée au choix du micro – projet retenu (sous réserve de la validation du projet par les experts) et à l'introduction à l'élaboration du DMP.

- La dernière demie – journée est consacrée à la restitution / validation des résultats de l'EPB en assemblée générale villageoise.

Il faut noter que le guide d'entretien a été un support constant dans la collecte des données.

4 - Organisation de l'équipe :

Quatre équipes de trois personnes ont été constituées, chaque équipe comprenant au moins une femme.

Il faut souligner qu'à l'occasion des EPB, le CECI a sollicité et obtenu l'appui des agents du CERP de Keur Momar Sarr et Sakal et des Conseils Ruraux de Keur Momar Sarr, Gandé et Léona qui ont participé à tout le processus des EPB, cela dans le but de faciliter l'obtention d'informations techniques et de poser les jalons de la pérennisation des activités par le suivi des agents de l'Etat et des collectivités locales.

CHAPITRE II : Etude du milieu

I) Historique

Le village de Merina Guéwel a été fondé par Serigne Merina Madiambane Sélé Guèye, originaire de Nder dans le Walo. La population s'est déplacée à trois reprises à cause des épidémies avant de s'installer définitivement sur l'actuel site en 1939.

Plusieurs chefs de villages se sont succédés :

- 1939 : Modou Arame Guèye
- 1975 : Yamar Guèye
- 1982 à nos jours : Mamadou Guèye

Parmi les événements marquants nous pouvons citer :

- 1939 : la construction de la mosquée
- 1958 : le péril acridien
- 1973 : la sécheresse qui a fortement affaibli le secteur agricole
- 1989 : les événements Sénégal-Mauritanie (le village a enregistré le retour de plusieurs familles et des cas de décès)
- 1990 : épidémie de bilharziose
- 1999 : la création de l'école française après plusieurs années de réticence des populations

II) Aspects physiques

1- Localisation

Le village de Merina Guéwel est situé dans le département de Louga, arrondissement et communauté rurale de Keur Momar Sarr. Il est limité à l'Est par le Lac de Guiers, à l'Ouest par Deck-Deck, au Nord par Diokoul (3km) et au Sud par Keur Momar Sarr distant de 2km.

2- Climat

Il est de type sahélien dominé par l'existence de deux saisons.

- Une saison sèche plus longue et qui dure 9 à 10 mois. Durant cette période la zone est sous l'influence de l'harmattan, un vent chaud et sec accompagné de vents de sable.
- Une saison des pluies de 2 à 3 mois caractérisée par l'arrivée de la mousson qui annonce les premières pluies. Durant cette période les températures connaissent une baisse assez sensible.

3- Sols

Le village de Merina Guéwel renferme quatre types de sols :

- Les sols « Dior » ou ferrugineux tropicaux lessivés : ils sont sableux et propices à la culture du mil et de l'arachide. Ils couvrent environ 75% du terroir.
- Les sols « Dekk-dior » : ils sont stables peu érodés et riches en matières organiques. Situés entre la route Keur Momar Sarr et le rivage du Lac, ces sols permettent la pratique du maraîchage et l'aménagement des vergers. La seule contrainte à son exploitation est la présence d'un insecte prédateur appelé nématode.
- Les sols « Dekk » : on les reconnaît par leur couleur noirâtre due à une forte teneur en argile. On les rencontre à l'Ouest du village. On y pratique la culture du mil, du niébé, de l'oseille et de l'arachide.
- Les sols latéritiques : on les retrouve au sud plus précisément au niveau de la partie appelée « Dekk-dekk »

4- Végétation

Elle est de type sahélien et est composée de trois strates

- La strate arborée comprend des variétés telles que le sing et le sump
- La strate arbustive est dominée par le pofan
- La strate herbacée se développe durant l'hivernage.

L'exploitation abusive des ressources végétales et la baisse de la pluviométrie ont contribué à la régression de la végétation. Ainsi beaucoup d'espèces ont disparu. Aujourd'hui pour trouver le bois de chauffe, les femmes font environ 2km de marche.

5- Faune

Elle était jadis composée de phacochères, d'hippopotames, d'hyènes. Aujourd'hui la majeure partie de ces espèces ont disparu.

6- Ressources en eau

Le Lac de Guiers constitue la principale ressource en eau du village. C'est une source d'eau de surface pérenne qui traverse toute la partie Est de Merina Guéwel. Comme autres ressources, le village dispose d'une borne fontaine, alimentée à partir du réseau du Lac de Guiers.

III) Aspects sociaux

1- Données socio-démographiques

La population de Merina Guéwel est estimée à 435 habitants répartis dans 13 concessions. Elle est relativement jeune (53,79%) avec une légère prédominance des femmes. Ces derniers sont au nombre de 232 soit un taux de 53,33%. Sur le plan ethnique, on ne compte que des wolof avec une majorité de griots.

L'Islam est la seule religion pratiquée avec la tarikha tidjania. L'habitat est de type groupé mais spontané. La quasi-totalité des maisons sont en dur.

2- Personnes vulnérables

Les personnes vulnérables identifiées sont :

- 01 veuve chef de famille
- 05 orphelins
- 02 filles domestiques
- 05 filles déscolarisées

3- Dynamique organisationnelle

Le village de Merina Guéwel compte plusieurs OCB. Nous pouvons citer :

- Le GPF est la seule structure formelle. Il a été créé en 1984 et compte actuellement 53 femmes. Les activités menées au sein du groupement sont l'embouche ovine, la poterie, le maraîchage et le petit commerce. Les cotisations collectées et l'appui de l'union des GPF de Keur Momar Sarr leur permet de faire du crédit revolving. Leur principale contrainte est le manque de partenaires et d'organisation.
- Les tontines : elles sont au nombre de 5. Ce sont des structures de solidarité communautaires qui regroupent des femmes de la même classe d'âge et selon les affinités. Grâce à leurs cotisations, elles arrivent à faire du crédit revolving et des actions de solidarité durant les cérémonies familiales. Ces organisations d'entraide constituent des moyens de lutte contre la pauvreté. Cependant, leur efficacité est

surtout limitée par le manque de reconnaissance juridique et la méconnaissance des règles élémentaires en dynamique organisationnelle.

- Les associations : le village compte deux associations. Il s'agit de :
 - *l'Association des Tambours Majors de Merina Guéwel* : elle compte 10 membres et s'adonne à l'animation des cérémonies culturelles et familiales. Elle n'a pas de reconnaissance juridique. Elle est sollicitée dans toute la zone de Keur Momar Sarr et alentours.
 - *l'Association des jeunes de Takh* (un quartier de Mérina Guéwel distant de 500m du centre) a été créée en 2003. Ses membres sont au nombre de 15 essentiellement des hommes. Elle n'a pas de reconnaissance juridique mais dispose d'un fonds de caisse constitué à partir des cotisations qui s'élèvent à 1000 F par personne et par mois. Cependant aucune activité n'est encore menée par les membres au sein de l'association.
- Les Dahira : ce sont des organisations religieuses de confession musulmane et tidiane . Ils sont au nombre de 2.
 - *le Dahira « L'Islam »* regroupe différentes générations (jeunes, vieux, femmes, hommes)
 - *le Dahira Saku Jub* composé uniquement de jeunes filles et garçons.

Après analyse, on constate que malgré la diversité des OCB, la dynamique organisationnelle dans le village reste faible. En effet, le manque d'objectifs, de reconnaissance juridique et de partenaires extérieurs sont des indicateurs qui rendent compte du manque de dynamisme. Cette situation est renforcée par la méconnaissance de procédures de formalisation, de recherche de partenaires et l'absence d'encadrement et de formation. C'est pourquoi un appui dans ces différents secteurs permettra de rendre facile l'impact des OCB dans la lutte contre la pauvreté.

4- Canaux de communication

La radio constitue la principale source d'information pour ce qui concerne l'actualité nationale et régionale. Les fréquences les plus écoutées sont RTS Louga, Dunya FM et Wal Fadjiri. Les heures d'écoute sont planifiées suivant la disponibilité des uns et des autres.

Pour la communication interne, le canal utilisé est le « crieur traditionnel » qui utilise un tambour pour transmettre les messages.

Le louma de Keur Momar Sarr est aussi un lieu d'échange et de communication qui permet d'atteindre l'ensemble des villages environnants en cas de transmission et de réception d'informations.

IV) Infrastructures et équipements

1- Education

Le village compte une école élémentaire de deux salles de classes construites en 2003. Il partage l'infrastructure avec le village de Féto situé à 600m (l'école se trouve entre les deux villages). L'introduction de l'école élémentaire en 1999 a permis de relever un peu le niveau d'instruction chez les enfants. En outre, le taux d'analphabétisme est très élevé. Cette situation est la résultante de l'introduction tardive de l'école dans le village due :

- à la perception négative qu'avaient les populations envers l'école française et qui est construite à partir des croyances socioculturelles ;
- à l'éloignement des infrastructures scolaires avant la construction de l'école ;
- aux difficultés d'accès à l'eau avant l'installation de la borne fontaine.

Aujourd'hui, conscients du rôle stratégique de l'école dans le développement des localités, la population de Merina Guéwel fait montre d'un grand engouement pour l'école.

2- Santé

Merina Guéwel ne compte aucune infrastructure sanitaire. Pour se soigner, les habitants se rendent à Keur Momar Sarr et à Louga pour les urgences. Le paludisme est la maladie la plus fréquente. Ceci est dû à la proximité du Lac de Guiers et au développement d'une plante appelée « barakh » qui sert de lieu de reproduction pour les moustiques. Quant à la bilharziose qui était très fréquente, elle a connu un recul très important grâce à l'installation de la borne fontaine et au traitement du Lac.

En outre, l'accès aux soins de santé constitue une des principales contraintes du village. Les conséquences qui en découlent sont :

- la mortalité maternelle et néo-natale
- des cas d'avortement,
- des cas de décès dus au paludisme,
- l'augmentation des frais de santé.

Ces différents éléments ont renforcé la vulnérabilité des femmes et des enfants. C'est pourquoi, la population a retenu parmi ses priorités la construction et l'équipement d'une case de santé et la formation de matrone et d'ASC. En attendant que cette solution se concrétise, les habitants ont recours à la médecine traditionnelle et aux accouchements traditionnelles.

3- Hydraulique

Entre 2001, année de réalisation des EPP et 2004, le secteur a connu une amélioration avec l'installation d'une borne fontaine. Ainsi l'absence d'infrastructure hydraulique qui était la principale contrainte se pose désormais en terme d'insuffisance.

En effet, la seule borne fontaine ne permet pas de couvrir toute la demande en eau surtout celle de Takh, un quartier excentré à partir de l'usine des eaux (1km) et parfois au niveau du Lac de Guiers. C'est pourquoi parmi les priorités on retrouve l'extension du réseau d'adduction jusqu'à Takh.

V) Types d'activités

1- Agriculture

Elle constitue la principale activité économique du village. C'est une agriculture sous pluies de type extensif. Elle mobilise les femmes de même que les hommes. Les principales cultures sont le mil, l'arachide, le niébé, la pastèque, l'oseille.

Une partie de ces récoltes est commercialisée tandis que le reste est destiné à la consommation. Malgré sa première place dans l'économie du village, l'agriculture pluviale a connu une nette régression matérialisée par la baisse des rendements agricoles avec comme corollaire celle des revenus. Parmi les facteurs qui ont favorisé ce recul nous pouvons citer :

- la prolifération des prédateurs,
- la baisse de la pluviométrie,
- l'accès difficile aux semences de qualité,
- la pauvreté des sols,
- la divagation des animaux qui est source de conflits avec les éleveurs,
- l'insuffisance et la vétusté du matériel agricole.

2- Maraîchage

C'est la seconde activité économique après l'agriculture pluviale. Il est pratiqué aux abords du lac, 9 mois sur 12. La quasi-totalité de la population s'y active, principalement les femmes. Les productions sont écoulées au niveau du marché hebdomadaire de Keur Momar Sarr et parfois à Louga.

Le secteur constitue une des potentialités du village, cependant son développement est entravé par plusieurs contraintes :

- la salinité des terres,
- le manque de matériels agricoles (ex les moto pompes),
- la prolifération des prédateurs,
- le coût élevé des produits phytosanitaires
- l'absence d'unité de conservation,
- les difficultés d'écoulement de la production,
- la divagation des animaux.

La relance du secteur pourrait contribuer à relever le niveau de vie des populations avec l'augmentation des revenus mais aussi à obtenir une sécurité alimentaire dans la localité.

3- Embouche

C'est une activité secondaire qui permet à la population de couvrir certaines dépenses à partir des revenus générés. C'est une activité qui se développe de plus en plus. En effet, avec le recul de l'agriculture pluviale et la baisse de la production halieutique, l'embouche constitue une alternative face à la baisse des revenus. Elle est pratiquée aussi bien par les hommes que par les femmes qui s'activent plus dans l'embouche ovine.

4- Petit commerce

Il est pratiqué par les femmes qui s'approvisionnent à partir du marché de Keur Momar Sarr. Les crédits reçus à partir des tontines et du GPF leur permettent d'avoir un fond de commerce.

Comme contraintes, nous avons

- le manque de moyens financiers,
- l'éloignement des points d'approvisionnement ,
- le coût élevé des matières premières pour la confection des objets d'art.

5- Artisanat

Ce secteur tourne autour de la poterie qui est pratiquée par les femmes griottes. Elles ont une longue tradition de cette activité qui se transmet de génération en génération. Comme l'ensemble des secteurs d'activités, le développement de la poterie est entravé par plusieurs contraintes qui sont :

- l'accès difficile aux matières premières (argile),
- l'utilisation des méthodes traditionnelles,
- les difficultés d'écoulement des produits,
- l'absence de magasin de stockage pour sécuriser les produits,
- le manque de moyens financiers.

6- Pêche

C'est une pêche artisanale pratiquée avec des moyens très rudimentaires. La sous valorisation du secteur est due à l'absence de pirogues modernes, le manque de filets et la prolifération du « barakh », une plante polluante qui empêche la capture de gros poissons. Ainsi, selon des populations, les revenus tirés de la pêche ont nettement baissé. Ces différents problèmes ont contraint bon nombre de personnes à abandonner l'activité. Ainsi, la production halieutique du village ne permet plus de couvrir les besoins de la population.

VI) Opportunités

Le Lac de Guiers constitue la principale opportunité de Merina Guéwel. Sa présence permet à la population de pratiquer le maraîchage 9 mois sur 12 et la pêche artisanale, deux activités génératrices de revenus.

Cependant, cette ressource est sous-exploitée à cause du manque de matériels techniques (moto-pompes, pirogues motorisées) et de système de drainage de l'eau vers les terres.

Comme autres potentialités, nous avons les carrières latéritiques situées à l'ouest du village et dont l'exploitation ne profite pas à la population.

En dehors, des ressources naturelles précitées, Merina Guéwel dispose d'un important patrimoine culturel, sauvegardé et perpétué par les griots qui en sont les principaux dépositaires.

La valorisation de ces différentes potentialités peut permettre la relance de l'économie locale. Cependant, il faudra, au préalable renforcer la dynamique organisationnelle, faciliter l'accès aux services sociaux de base et surtout moderniser les secteurs d'activités comme la pêche et le maraîchage.

CHAPITRE III : Introduction à la planification

Le diagnostic de l'ensemble des secteurs sociaux et économiques a permis à la population de déceler les différentes contraintes qui entravent le développement du village. En s'appuyant sur les résultats de ce diagnostic et sur les potentialités de la zone, 13 priorités ont été retenues. Parmi elles, le financement d'activités génératrices est jugée la plus urgente par la population. En effet, les opportunités pour mener des activités d'embouche, de maraîchage ou de petit commerce existent mais les moyens financiers et organisationnels pour les rentabiliser font défaut. En outre pour la population, le développement des AGR permettra de lutter contre l'exode mais aussi de relever le niveau de vie.

Grille d'analyse des contraintes liées aux activités et aux ressources

| Activités Ressources | Contraintes | Solutions endogènes |
|-----------------------|---|--|
| AGRICULTURE | <ul style="list-style-type: none"> -Prédateurs -Divagation des animaux -Déficit pluviométrique -Insuffisance et vétusté du matériel agricole -Absence de grilles de clôture -Difficultés d'accès aux semences -Coût élevé des semences améliorés -Mauvaise qualité des semences -Insuffisance des semences -Conflits entre agriculteurs et éleveurs | <ul style="list-style-type: none"> -Achat de produits phytosanitaires -Méthodes traditionnelles -Clôture des champs -Surveillance des champs |
| MARAICHAGE | <ul style="list-style-type: none"> -Absence de moto pompes et de matériels -Salinisation des terres -Prédateurs -Baisse des rendements -Coût élevé des produits phytosanitaires -Vente à bas prix des récoltes -Détérioration des produits -Absence d'unités de conservation | <ul style="list-style-type: none"> -Achat de produits phytosanitaires -Recours aux méthodes traditionnelles |
| EMBOUCHE | <ul style="list-style-type: none"> -Manque de fourrage -Coût élevé de l'aliment de bétail -Moustiques -« Avortement ovine » | <ul style="list-style-type: none"> -Recours aux méthodes traditionnelles -Collecte du fourrage (seng-kadd) -Conservation du fourrage |
| PETIT COMMERCE | <ul style="list-style-type: none"> -Manque de moyens financiers -Eloignement des points d'approvisionnement -Coût élevé des matières premières -Absence des lieux d'approvisionnement | <ul style="list-style-type: none"> -Création du groupement |

ANNEXES

Liste des annexes

1. Sigles et abréviations
2. Grille d'analyse des contraintes et solutions
3. Gille d'analyse des contraintes liées aux activités et ressources
4. Pyramide des contraintes
5. Pyramide des priorités
6. Calendrier saisonnier des hommes et des femmes
7. Arbre à problèmes
8. Profil historique
9. Diagramme de venn
10. Diagramme de polarisation / flux
11. Carte terroir
12. Carte sociale
13. PV de réunions d'EPB et listes de présences
14. Cadre logique des EPB
15. TDR de l'atelier d'harmonisation méthodologique
16. Liste des participants à l'atelier d'harmonisation
17. Guide d'entretien des EPB
18. Planning de la mission des EPB

Sigles et abréviations

AFDS : Agence du Fonds de Développement Social

ASC : Association sportive et culturelle

ASC : Agent de Santé Communautaire

APE : Association des Parents d'Elèves

ASREAD : Association Sénégalaise de Recherche et d'Appui au Développement Communautaire

AGETIP : Agence d'Exécution de Travaux d'Intérêt Public

CECI : Centre Canadien d'Etude et de Coopération Internationale

CERP : Centre d'Expansion Rural Polyvalent

CR : Communauté Rurale

CRÉCA : Caisse Rurale d'Epargne et de Crédit Autogérée

CWS : Church World Service

DMP : Document de Micro – Projet

DISC : Décentralisation Initiatives de Santé Communautaire

EPB : Evaluation Participative des Besoins

EPP : Evaluation Participative de la Pauvreté

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

GPF : Groupement de Promotion Féminine

IEC : Information – Education – Communication

MECAPP : Mutuelle d'Epargne et de Crédit des Agriculteurs, Pasteurs, Pêcheurs

MECARUL : Mutuelle d'Epargne et de Crédit des Artisans Ruraux de la région de Louga

OCB : Organisation Communautaire de Base

ONG : Organisation Non Gouvernemental

ODCAV : Organisme Départemental de Coordination des Activités de Vacances

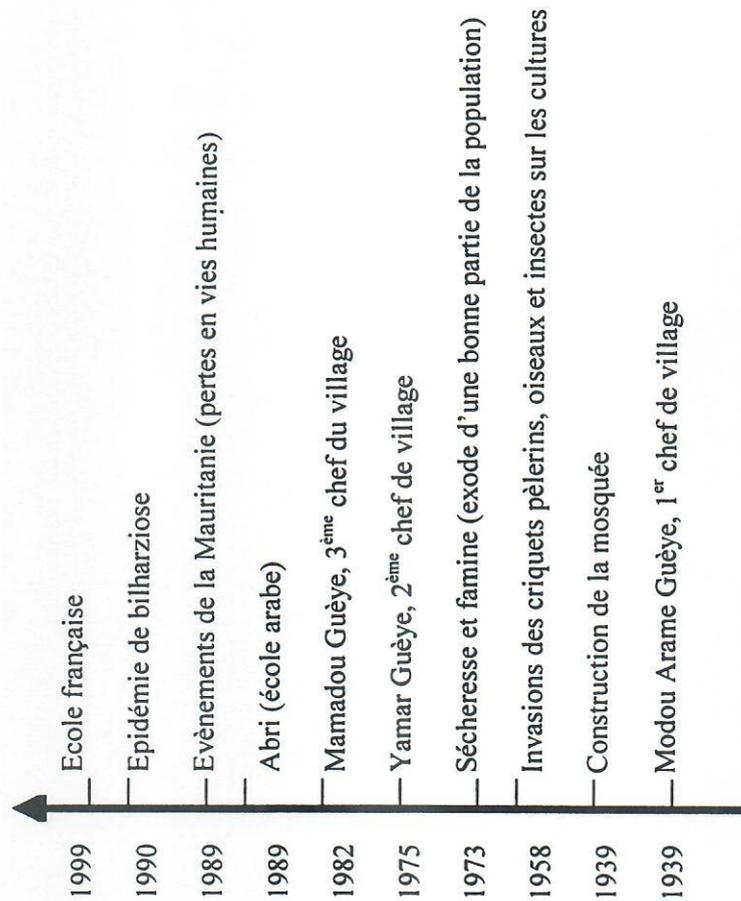
PFDS : Projet Fonds de Développement Social

PAGPF : Projet d'Appui aux Groupements de Promotion Féminine

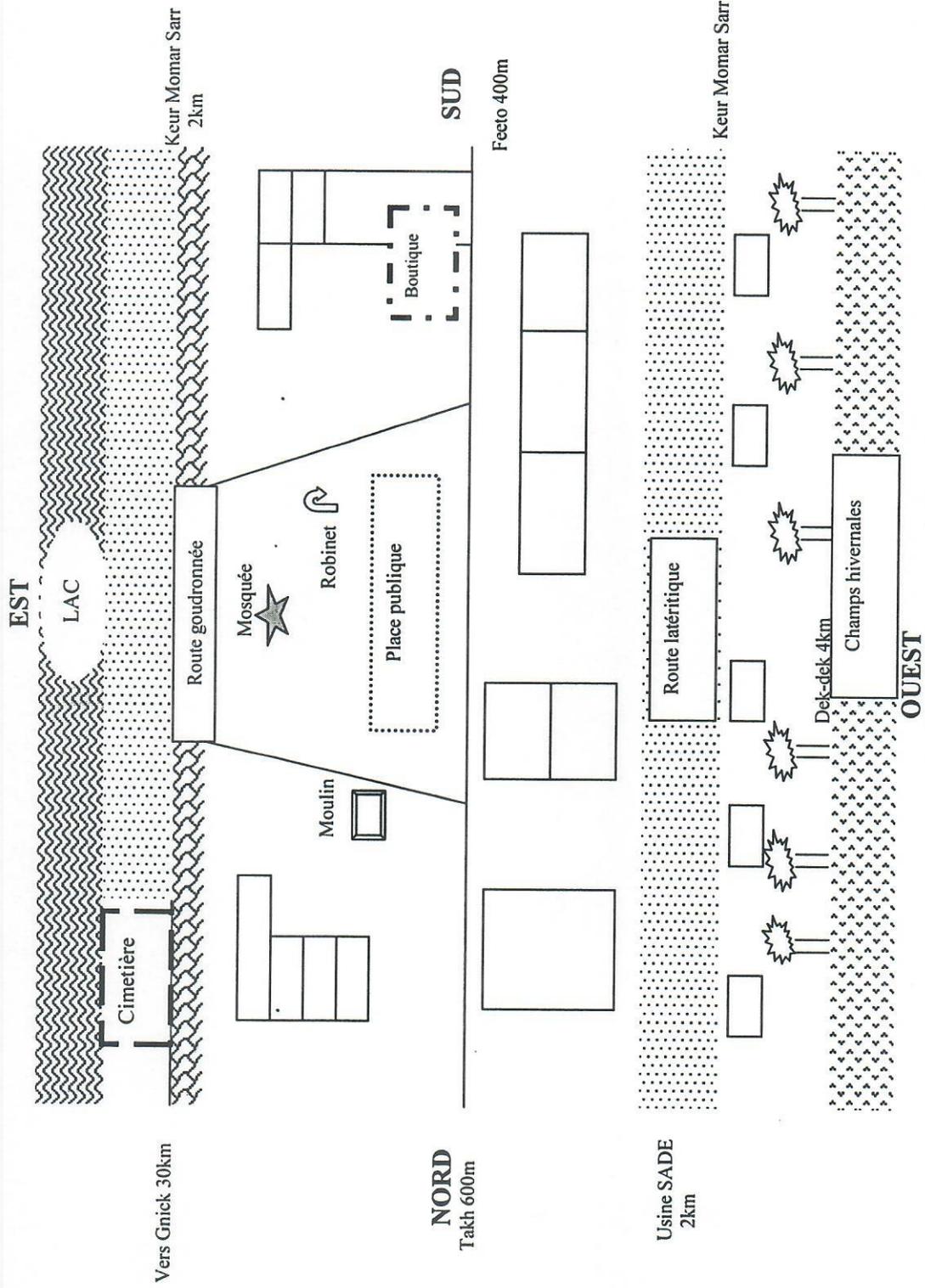
RTS : Radio Télévision Sénégalaise

RSI : Radio Sénégal International

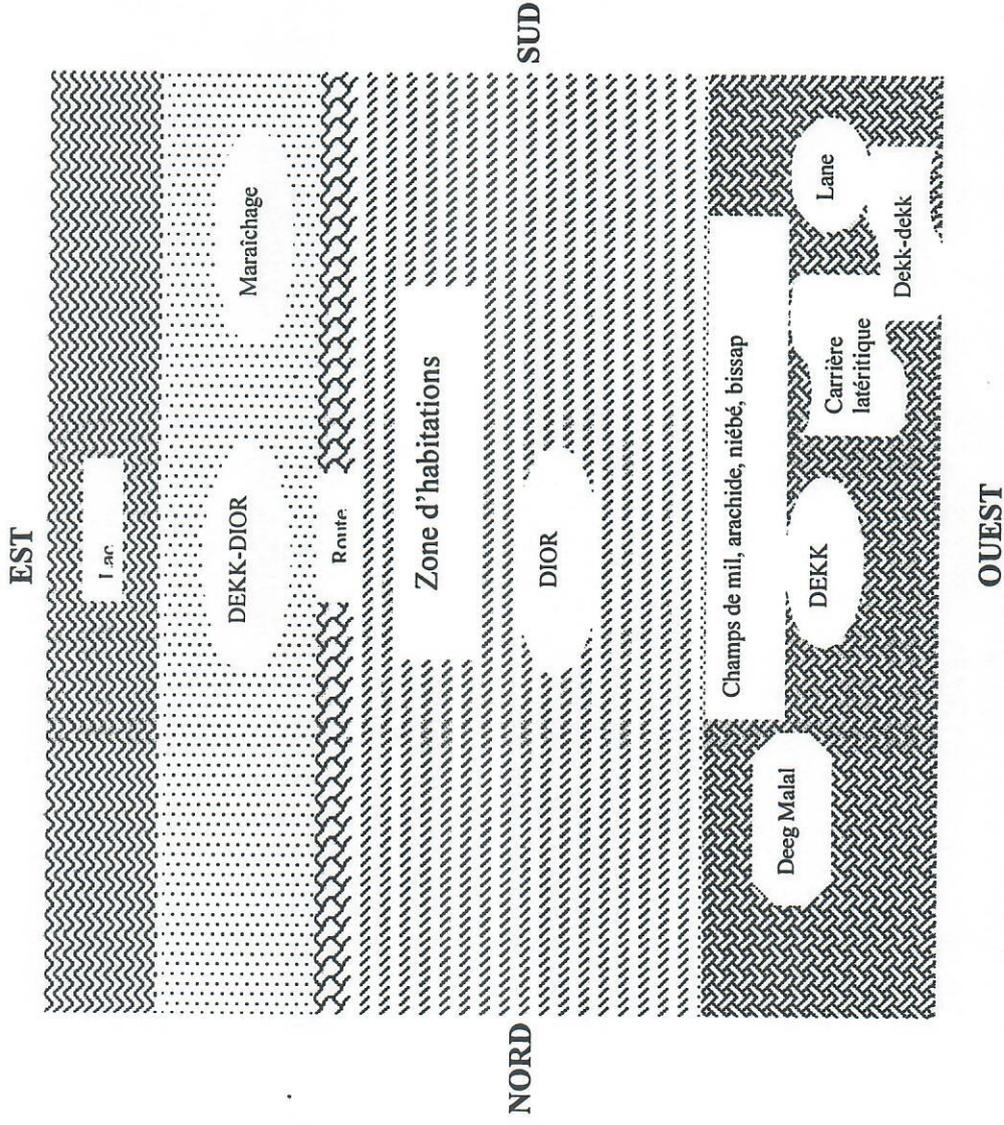
Village de Merina Guéwel : Historique du village



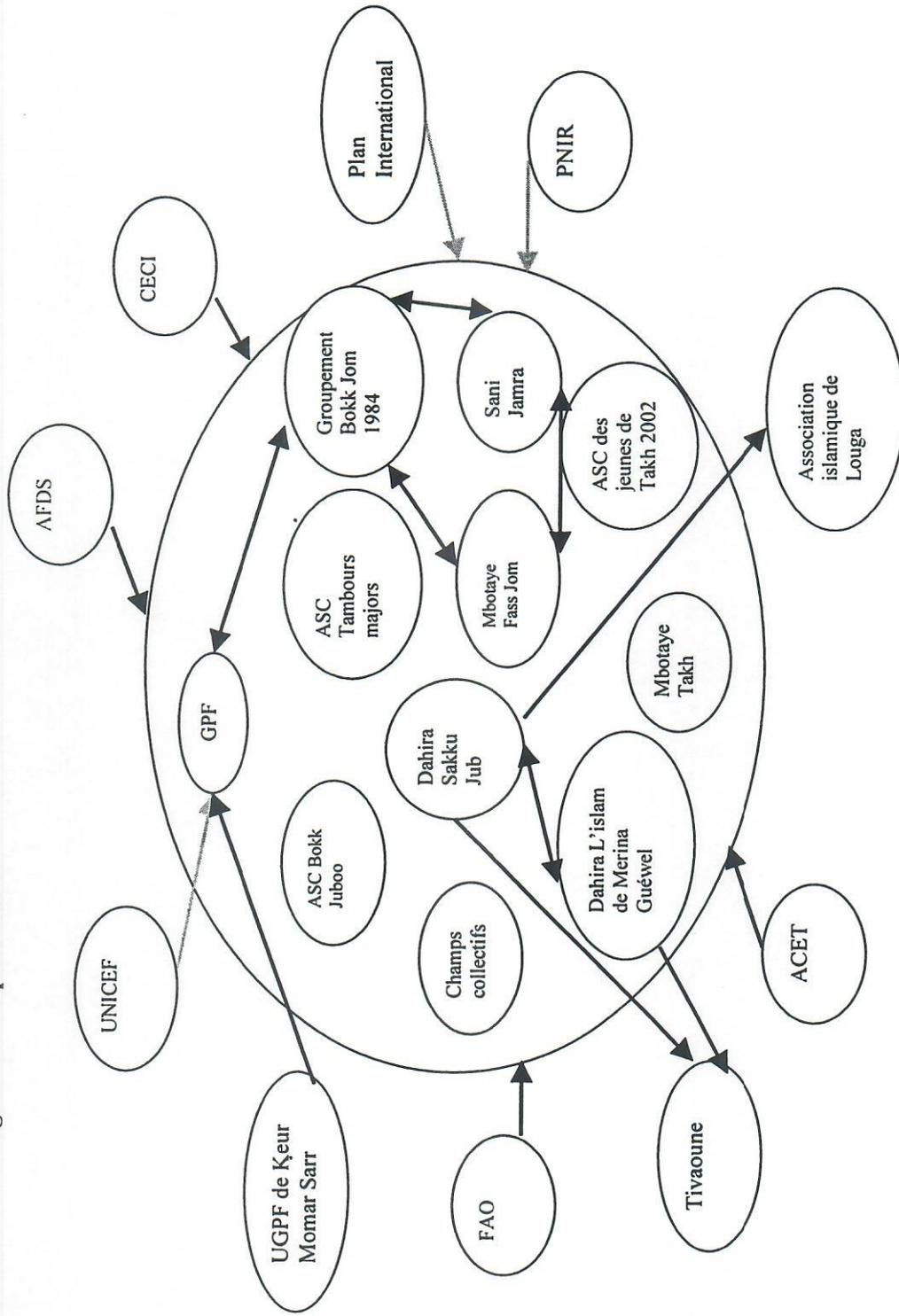
Village de Merina Guéwel : Carte sociale



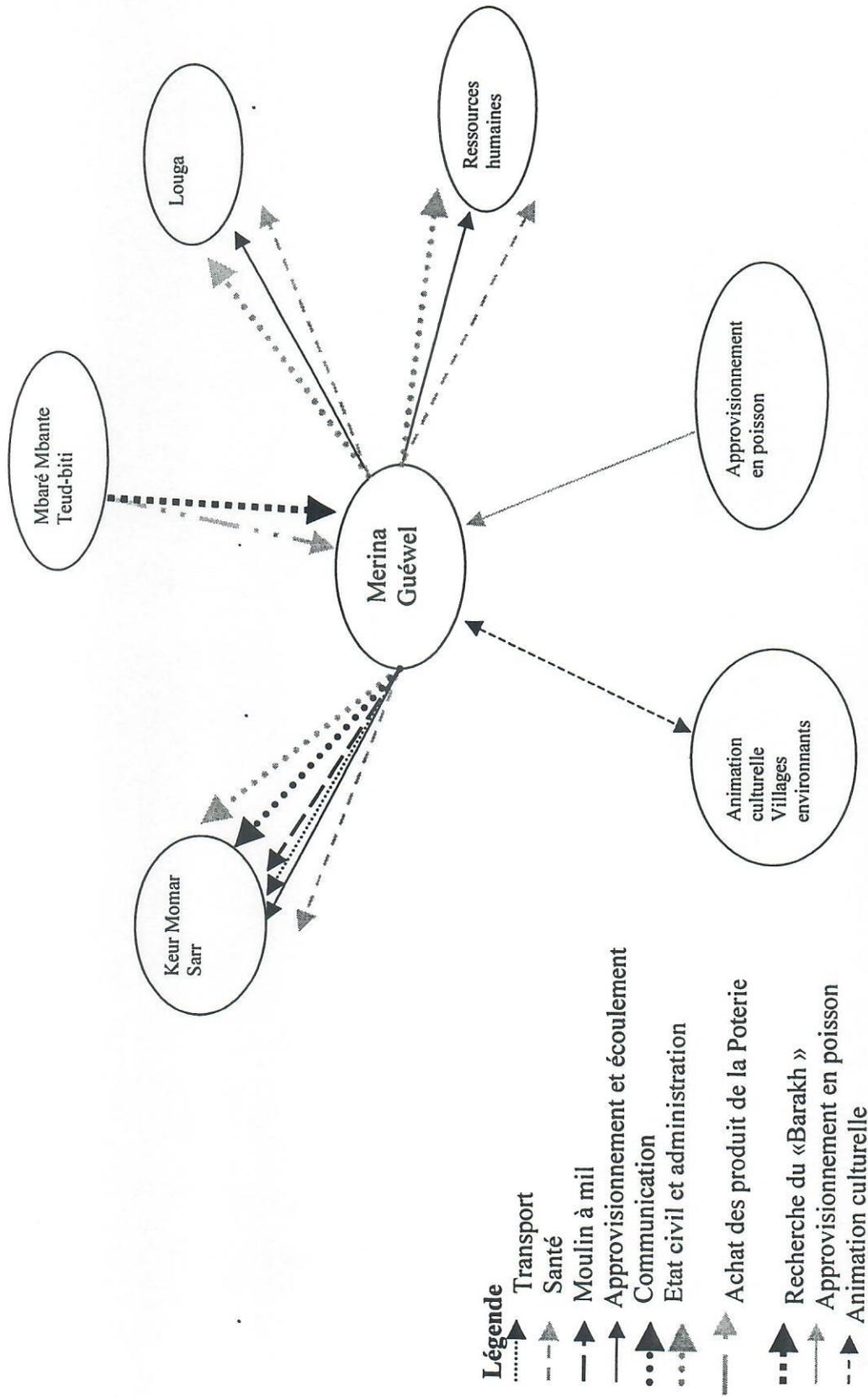
Village de Merina Guéwel : Carte des ressources (terroir)



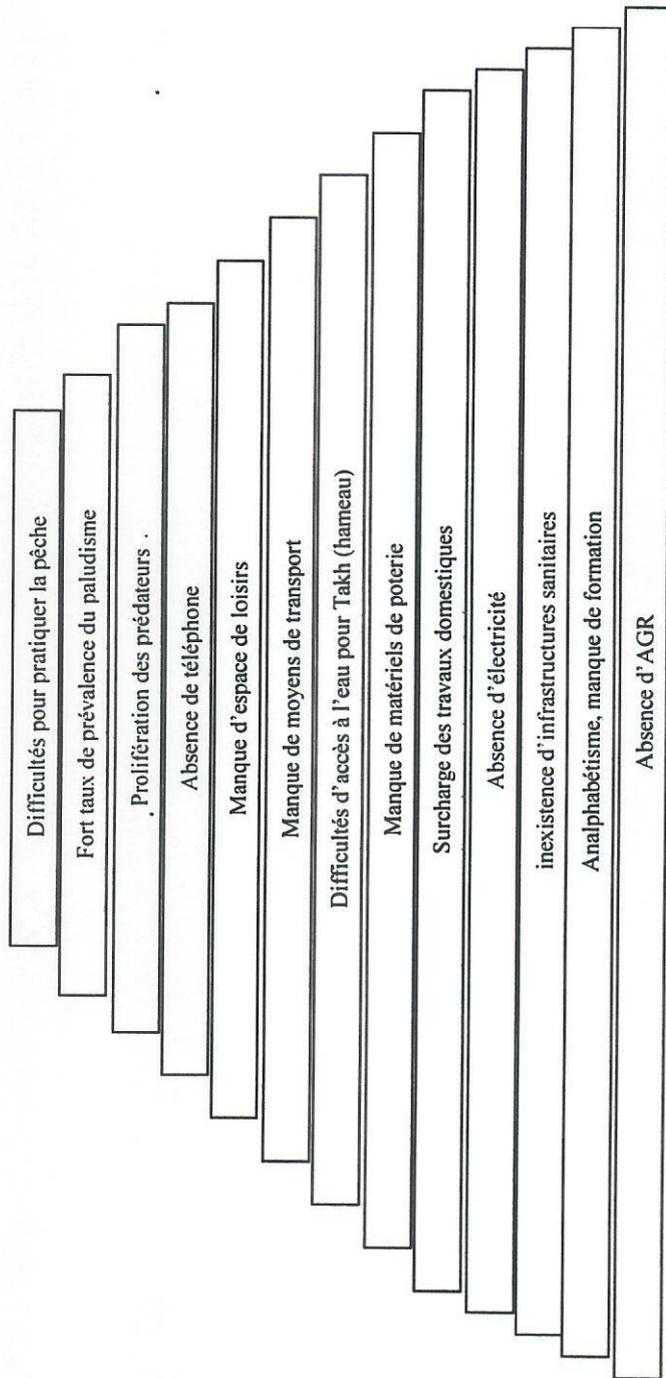
Village de Merina Guéwel : Diagramme de polarisation



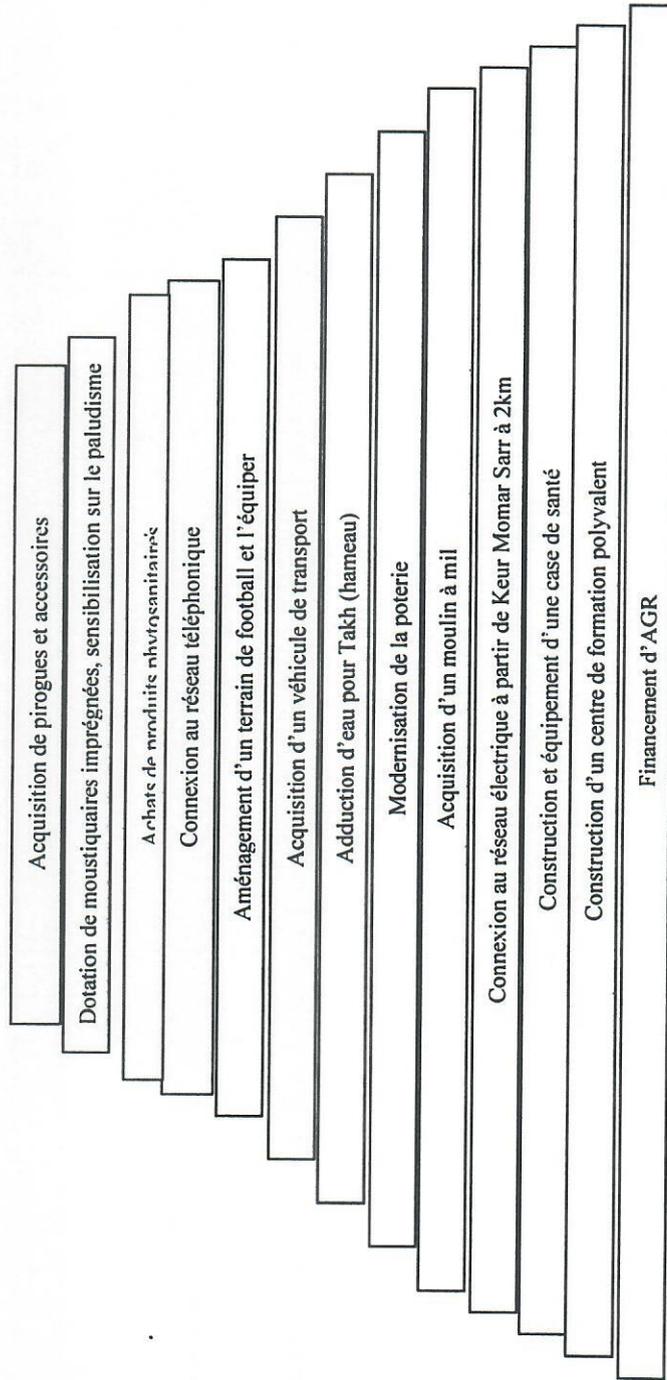
Village de Merina Guéwel : Diagramme de polarisation



Village de Merina Guéwel : Pyramide des contraintes



Village de Merina Guéwel : Pyramide des priorités



Village de Merina Guéwel : Arbre à problème

